
Usages numériques en éducation : l'influence de la perception des risques chez les enseignants

Camille Capelle*¹, Anne Cordier*², and Anne Lehmans³

¹Laboratoire de l'intégration, du matériau au système (IMS) – CNRS : UMR5218, Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – 351 Cours de la libération, 33405 Talence cedex., France

²UMR ESO - Espaces et Sociétés (ESO-CAEN) – Université d'Angers, Université de Caen Basse-Normandie, CNRS : UMR6590, Université du Maine, Université de Nantes, Université de Rennes II - Haute Bretagne – MRSH-Caen Université de Caen Basse-Normandie 14032 CAEN cedex, France

³Laboratoire de l'intégration, du matériau au système (IMS) – CNRS : UMR5218, Université de Bordeaux (Bordeaux, France) – France

Résumé

Alors qu'ils sont investis d'une responsabilité professionnelle et d'une mission de formation aux usages numériques, les enseignants sont eux-mêmes des usagers à titre personnel. Comme l'a montré Christine Dioni, " ce contexte les met dans une situation paradoxale : d'un côté, ils doivent mettre en garde leurs élèves quant au risque d'addiction numérique et en même temps, par injonction institutionnelle, ils doivent les initier à ces technologies. " (Dioni, 2008 : 5). Les jeunes enseignants sont aussi davantage préoccupés par les questions de gestion de la classe et moins sûrs d'eux en matière d'usages pédagogiques avec le numérique que les enseignants ayant plus d'ancienneté. Cette question du rapport entre les représentations et les usages personnels et professionnels du numérique en éducation est le coeur d'une recherche portant sur les enseignants néo-titulaires (qui ont moins de 3 ans d'expérience).

L'expérience, pas plus que l'âge, ne sont des facteurs déterminants pour comprendre le rapport des enseignants aux usages numériques en contexte éducatif (Poyet 2014, Collin, Guichon et Ntébutsé, 2015). Dans la continuité des travaux sur le rapport au savoir (Charlot, 1997) ou à l'écriture (Barré-De-Miniac, 2000), nous faisons l'hypothèse que le rapport au numérique, nourri par des représentations et des croyances individuelles et collectives, influence les usages du numérique. Plus particulièrement, les risques perçus par les enseignants quant au numérique sont susceptibles d'avoir une influence sur leurs usages (Beck, 2001). Nous nous interrogeons donc sur la question suivante : dans quelle mesure les "techno-imaginaires" (Plantard, 2016) ont-ils un effet sur les usages personnels et professionnels du numérique chez ces jeunes enseignants ?

Un projet de recherche tente de répondre à ces questions à travers une démarche quantitative, grâce à une enquête à laquelle 3132 enseignants de deux académies ont répondu. Les réponses permettent de faire apparaître de grandes tendances. Dans un second temps, des entretiens semi-directifs menés avec des enseignants qui ont répondu au questionnaire, permettent de comprendre ces tendances et de dresser une typologie des usagers du numérique en éducation. L'analyse discursive (Charaudeau & Maingueneau, 2002) à partir de ces entretiens vise à caractériser les représentations et la façon dont les enseignants conçoivent leurs

*Intervenant

pratiques numériques et leur responsabilité quant à l'éducation au numérique des élèves. Un troisième volet de la recherche, en cours, a pour but de mieux comprendre le rapport des élèves au numérique et les interactions entre les représentations de ces derniers et celles de leurs enseignants. Il les implique dans des ateliers de co-créativité, qui donnent lieu à la conception d'activités pédagogiques construites à partir des usages personnels des jeunes.

La communication proposée interroge la notion d'usages numériques en contexte éducatif à partir de la perception des risques pour l'enseignant lui-même et pour ses élèves. Elle vise à mettre en évidence les tensions qui peuvent exister entre usages numériques personnels et usages professionnels chez les enseignants. Enfin, elle doit permettre d'identifier dans quelle mesure et à quelles conditions les rapports aux usages des enseignants et des élèves se situent dans une dynamique susceptible de faire évoluer les représentations et notamment celles du risque.

Barré-De Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture: aspects théoriques et didactiques*. Septentrion.

Collin, S., Guichon, N., & Ntebutse, J. G. (2015). Une approche sociocritique des usages numériques en éducation, *Revue STICEF*, Volume 20, 89-117. URL : http://sticef.univ-lemans.fr/num/vol2015/01-collin/sticef_2015_collin_01.htm

Dioni, C. (2008) *Métier d'élève, métier d'enseignant à l'ère numérique*. Paris : INRP. URL : <http://edutice.archivesouvertes.fr/edutice-00259563/fr/>

Plantard, P. (2015). *L'imaginaire numérique dans l'éducation*. Paris : Manucius

Poyet, F. (2014). La culture numérique des jeunes professeurs des écoles peut-elle permettre de réduire l'écart entre natifs et immigrants du numérique ? *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 11(3), 6-21. URL: http://www.ritpu.org:81/img/pdf/RITPU_v11_n03_6.pdf

Mots-Clés: usages numériques, perceptions, risques numériques, rapport au numérique